

danger possible et sous la poussée d'un égal patriotisme, ralliés autour d'un même drapeau, pourquoi l'abus de la seule force numérique infligerait-il plus longtemps aux plus faibles, l'abandon pratique des droits essentiels en apparence les mieux garantis !

« Pourquoi ne leur rendrait-on pas enfin la liberté complète de procurer à leurs enfants l'éducation exigée par leurs croyances, et conforme à leurs traditions familiales.

« Là est la justice ; là serait la paix. On serait, au cours des événements pénibles et inquiétants que nous traversons, en droit de l'attendre du concours de tous les hommes de bonne volonté. »

---

---

## VARIÉTÉS

### LETTRÉ D'UNE MISSIONNAIRE

Fou Kia tien Harbin, Mandchourie, Chine.

22 janvier 1915.

Après avoir habité la pauvre hutte chinoise et dormi sur le K'an en compagnie de femmes chinoises, d'enfants, de 4 chiens, d'une poule et ses poulets, en tout 3 personnes par deux mètres carrés sans compter les bêtes, notre bon Missionnaire pris de pitié nous céda sa pauvre petite résidence et s'en alla tout seul habiter une maison chinoise. Cette petite résidence est une relique, puisque c'est dans cette chambre que quatre Missionnaires sont morts en 6 ans se sacrifiant pour cette terrible Mission. Le dernier mort de la peste avait dans une des chambres baptisé trois cents moribonds.

C'est dans ce vestibule du Paradis que nous sommes logées en faisant deux cloisons en papier. C'était très beau la première semaine, mais depuis que de raccommodages à ces pauvres murs, car un coup de poing malheureux fait passer le bras dans la chambre voisine, quand ce n'est pas le dos, si on a le malheur de s'appuyer. Mais tout cela fait la joie. Plus on est pauvre plus on est heureux dans la vie de Missionnaire.

La pauvre église à côté est si froide que le Précieux Sang gèle tous les matins car elle n'est pas chauffée et le froid passe par les crevasses des murs en terre.

Depuis le commencement de l'hiver nous avons une température de 35 à 45 degrés centigrades tous les jours. Cela tue les microbes de l'été. Mais s'il n'est plus question de la boue des rues, il est question de la boue des âmes.